

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

L'Hysope et les trente deniers

Comme le bras de celui qui présenta à Jésus l'éponge imbibée de vinaigre ne pouvait atteindre la tête du Crucifié, il prit un roseau, mit l'éponge au bout de la tige et l'approcha des lèvres du Christ. C'est la version de saint Matthieu et de saint Marc, qui emploient l'un le mot *arundini*, l'autre, le mot *calamo*. Ces deux mots désignent un roseau-canne ou un bâton.

Mais saint Jean parle d'hysope et l'on ne sait trop quelle plante il désigne par ce mot. Certains auteurs prétendent qu'on donna aussi le nom d'hysope à une plante ligneuse dont la tige aurait pu fournir un support assez résistant à l'éponge. Cela paraît assez vraisemblable, car saint Jean était présent et a pu désigner le bâton dont on se servit, par son nom spécial, tandis que les Évangélistes qui n'avaient pas vu de leurs yeux se sont servis d'un terme plus général.

Arundo est une tige de roseau ou une canne ; *calamus*, d'après Pline, est une canne odoriférante de l'Inde et de l'Arcadie ; le mot *hyssopus* qui exprime la plante peut être pris pour sa tige. Saint Matthieu, saint Marc et saint Jean ont donc dit la même chose ; seulement saint Jean, au lieu de se servir du terme général *bâton*, emploie le mot particulier *hysope*.

L'on peut aussi ranger parmi les choses qui ont figuré à la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ les trente deniers de Judas.

“ L'un des Douze, appelé Judas Iscariote, dit le Saint Évangile, alla trouver les princes des prêtres et leur dit : “ Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? ” Et ils lui comptèrent trente pièces d'argent.” St-Mat. xxvi, 14, 15.

Qu'étaient ces trente pièces d'argent ? Il est bien difficile de le dire, vu que l'autour sacré se contente de dire que les pièces qui